

Zum Jahreswechsel * * * * * * * * * D'une année à l'autre

Mit dem 31. Dezember 1958 ging ein für das schweizerische Straßenwesen so außerordentlich bedeutungsvolles und erfolgreiches Jahr zu Ende, daß es wohl angebracht ist, in einem Augenblick der Besinnung zunächst Rückschau zu halten auf das, was es alles gebracht hat und hernach den Blick in die Zukunft zu richten, um die aus den neuen Gegebenheiten entspringenden großen Aufgaben des kommenden Jahres ins Auge zu fassen und kurz zu umreißen.

Am 6. Juli 1958 hat sich das Schweizervolk mit einer Mehrheit, wie sie in unserer politischen Geschichte nur ganz selten verzeichnet ist, für die *Annahme der Straßenbauartikel* der Bundesverfassung ausgesprochen. Diese bringen im Straßenwesen die längst fällige neue Abgrenzung der Kompetenzen des Bundes und der Kantone; sie verpflichten den Bund zur Errichtung eines Netzes von Nationalstraßen und schaffen auch die Grundlage für die Finanzierung.

Schon wenige Monate nach der Annahme der neuen Verfassungsartikel wurde der Bau der *Autobahn Lausanne-Genève* von den eidg. Räten gutgeheißen und zur sofortigen Ausführung freigegeben. Das Parlament hat dabei der eigentlichen Gesetzgebung vorgegriffen; der schweizerische Straßenbau ist ihm für diesen Weitblick zu größtem Dank verpflichtet, gestattet dies doch, den komplizierten Apparat des Nationalstraßenbaues nicht sofort im vollen Tempo in Gang zu setzen, sondern ruhig anlaufen zu lassen, um die auf dieser ersten Teilstrecke gewonnenen Erfahrungen andern Abschnitten dienstbar zu machen. Dank gebührt aber auch den beiden Kantonen, die es auf sich genommen haben, hier Pionierarbeit zu leisten, was ja nicht nur den Vorteil des baldigen Besitzes der Autobahn bringt, sondern auch mit Lehrgeld bezahlt sein will.

Auch auf dem Wege der *Gesetzgebung* wurde gegen Ende des Jahres ein wichtiger Schritt vorwärts getan, indem der Entwurf zu einem Straßenbaugesetz den Kantonen, Parteien und Wirtschaftsorganisationen zur Vernehmlassung unterbreitet worden ist. Die Antwortfrist

Une année excessivement importante et pleine de promesses pour les routes suisses a pris fin le 31 décembre 1958. Aussi est-il indiqué de s'accorder quelques instants de réflexion pour faire le point de ce que cette année nous a donné et de nous rendre compte des grandes tâches que nous réserve l'an nouveau du fait des nouvelles dispositions légales.

Le 6 juillet 1958 le peuple suisse s'est prononcé à une forte majorité, ce qui n'arrive que très rarement dans notre histoire politique, en faveur *des nouveaux articles constitutionnels relatifs aux routes*. Ces derniers délimitent, en matière routière, les compétences de la Confédération et des cantons; ils obligent la Confédération de créer un réseau de routes nationales et instituent les bases nécessaires pour le financement.

Quelques mois à peine, après l'adoption des nouveaux articles constitutionnels, la construction de *l'autoroute Lausanne-Genève* a été votée par les Chambres fédérales et l'exécution immédiate accordée. Le parlement a ainsi appliqué par anticipation la future législation; les Ponts et Chaussées suisses lui sont très reconnaissant de cette marque de prévoyance. Cela permet en effet de ne pas mettre en marche de suite, dans toute son étendue, l'appareil compliqué de l'aménagement du réseau des routes nationales, mais de partir tranquillement, afin de profiter des expériences faites sur ce tronçon, pour les autres parties du réseau. Grâce aussi aux deux cantons qui se sont chargés d'accomplir ce travail de pionnier, ce qui n'a pas seulement l'avantage d'avoir bientôt une autoroute, mais de servir aussi de banc d'essais.

En ce qui concerne *la législation* un pas en avant important a été fait à la fin de l'année. Le projet de loi sur les routes nationales a été adressé, pour préavis, aux cantons, aux partis politiques et aux associations intéressées. Le délai pour donner réponses est fixé au 15 janvier 1959, ce qui permettra de nommer les commis-